

vénissieux

SINGULIER PLURIEL

► LE MAGAZINE

n°04
juin 1998

Gérard Petit : dites-le avec une rose...

Gérard Petit ne demande pas qu'on lui fasse une fleur. Il veut juste être entendu. Son projet de réalisation d'une grande roseraie, en l'honneur des célèbres horticulteurs qui ont vécu à Parilly au siècle dernier, peut beaucoup apporter à la ville. Il en est convaincu.

Président de la société d'histoire *Viniciacum*, Gérard Petit voue une véritable passion à sa commune. « *J'y suis viscéralement attaché, je suis fier d'être né et d'habiter ici, dit-il. Mais quand je vois l'image que l'on a de Vénissieux à l'extérieur, je perds cette fierté. On ne retient que les Minguettes, la délinquance et les tours qui s'effondrent. Les médias ne sont pas les seuls responsables. Nous avons un passé extraordinaire qui n'est pas assez mis en valeur.* »

Joseph Schwartz, Jean-Baptiste Croibier, Joseph Pernet-Ducher : ces noms ne vous disent sans doute rien, pourtant ils parlent aux amateurs de roses du monde entier. « *Pernet-Ducher, c'est le pape de la rose, le père de la majorité des roses modernes, l'inventeur de la première rose jaune* ». Et de rappeler qu'« *à la fin du siècle dernier, Vénissieux comptait trente rosiéristes de renom, autant que dans l'Europe entière aujourd'hui* ».

D'où l'idée de création d'une roseraie. « *Imaginez les retombées si nous accueillons des milliers de visiteurs pas an, souligne Gérard Petit. ce serait bénéfique en matière d'image mais aussi d'emplois* ». Ce projet, s'il n'est pas encore ficelé, a reçu un écho favorable. « *Le maire a montré un intérêt certain, précise-t-il, mais il faut maintenant passer à la concrétisation* ».

Des idées, Gérard Petit en a d'autres. Comme la création d'un éco-musée consacré à la culture industrielle : « *Saviez-vous qu'à la place du centre culturel Boris-Vian il y avait une entreprise appelée SIDRI qui fabriquait des thermos exportés dans le monde entier. A l'époque, Vénissieux était la capitale du thermos. Et la toile cirée Vénilia, c'est ici qu'elle est née, comme son nom l'indique* ».

Le président de *Viniciacum* est intarissable. « *Du passé, je pourrais vous en parler des heures, mais ce qui me préoccupe vous savez c'est l'avenir. Au départ on m'a pris au mieux pour un farfelu, au pire pour un passéiste. Maintenant on me prend davantage au sérieux. Toutes les banlieues n'ont pas la chance de s'appeler Vénissieux, je ne cesse de marteler cette idée et j'aimerais qu'elle soit davantage partagée* ».